

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Chapitre premier	
La Parole	8
Témoignage de Jean le Baptiseur	11
La Parole devint chair	14
Réponse de Jean aux Juifs	19
Les lendemains	21
Premier lendemain ou premier jour.	22
Première partie	22
Seconde partie.	25
Second lendemain ou second jour.	27
Chapitre 2	
Les noces de Cana.	32
Purification du temple.	36
Chapitre 3	
La nouvelle naissance	40
La vie éternelle	45
Conséquences de l'incrédulité	49
L'ami de l'époux	52
Chapitre 4	
Sur le chemin de Samarie	57
La fontaine d'eau vive	59
Le lieu où il faut adorer	64
La moisson	68
Les Samaritains	69
Les Galiléens	71
Guérison du fils d'un seigneur de la cour	74

Chapitre 5

Au réservoir de Béthesda	76
Les Juifs et le Sabbat	80
Le travail du Père et du Fils	81
L'heure actuelle	85
L'heure qui vient	87
Quadruple témoignage rendu à Jésus	90
Conséquences qui découlent du refus de recevoir Jésus	94
Ce qui empêche de croire	94
La Parole écrite	96

Chapitre 6

Multiplication des pains	99
Les disciples dans l'orage	103
Comment faire l'œuvre de Dieu	105
Le pain de Dieu	107
La vie dans la mort de Christ	112
Ceux qui se retirent de Jésus	115

Chapitre 7

La fête des tabernacles	119
Jésus à la fête	123
La dernière journée de la fête	128

Chapitre 8

Jésus et la femme adultère	135
Jésus la lumière du monde	138
Conséquences de l'incrédulité	142
Privilège de ceux qui croient	145
L'homme esclave du péché	146
L'homme enfant du Diable	147
Jésus révèle la gloire de sa personne	151

Chapitre 9

Guérison d'un aveugle	156
L'aveugle guéri devant les pharisiens	159
Beau témoignage de l'aveugle guéri	161
L'aveugle guéri rencontre le Fils de Dieu	164

Chapitre 10

Le Berger, les brebis et le Portier	168
Jésus la porte des brebis	171
Le bon berger	173
D'autres brebis seront amenées	175
Jésus donne à son Père un motif pour l'aimer . .	177
Jésus au portique de Salomon	180
Les Juifs veulent encore lapider Jésus	182

Chapitre 11

Jésus apprend que Lazare est malade	187
Jésus rencontre Marthe	191
Jésus au sépulcre	193
Les chefs du peuple déclarent que Jésus doit mourir	198

Chapitre 12

Jésus à table à Béthanie	203
Jésus acclamé comme roi	208
Des Grecs désirent voir Jésus	209
L'heure de la mort	212
Endurcissement du peuple	217
Dernier appel du Seigneur	221

Chapitre 13

Le lavage des pieds	223
Un exemple donné	228
Judas est dénoncé	230
Le Fils de l'homme glorifié	234
Un commandement nouveau	237

Chapitre 14

«La maison de mon Père»	241
Le chemin	243
«Qui m'a vu, a vu le Père».	244
Le Consolateur	247
Aimer c'est obéir	249
Autres avantages du départ de Jésus	252

Chapitre 15

Le vrai cep	258
La prière	261
«Demeurez dans mon amour».	263
Les disciples haïs du monde	266
La cause du péché du monde	268
Un double témoignage rendu à Christ.	270

Chapitre 16

La religion sans Christ.	272
Ce qui était avantageux pour les disciples	274
De la présence du Saint Esprit quant au monde	275
Ce que fait le Saint Esprit pour les croyants.	278
Joie du monde et joie des disciples	281
Les disciples en relation avec le Père	283

Chapitre 17

Jésus demande d'être glorifié	288
Ceux que le Père a donnés à Jésus	290
Ceux pour lesquels Jésus prie	292
Les disciples et le monde	295
Jésus fait des demandes pour tous ceux qui croient	298
L'unité en gloire	300
Jésus veut que les siens voient sa gloire	302

Chapitre 18

Jésus se livre	306
Jésus devant Caïphe	311
Simon Pierre	312
Jésus devant Pilate	315

Chapitre 19

Pilate fait fouetter Jésus	320
Condamnation de Jésus par Pilate	322
Le crucifiement	324
Jésus et sa mère	327
Dernier outrage à Jésus	331
Jésus est avec le riche dans sa mort	333

Chapitre 20

Le Seigneur ressuscité, mais invisible	336
Marie et les anges	339
Marie rencontre le Seigneur	340
Le premier rassemblement autour du Seigneur	343
Le second dimanche	348

Chapitre 21

Troisième manifestation de Jésus	352
Relèvement de Pierre	356
Pierre et Jean	360

INTRODUCTION

Le sujet de l'évangile selon Jean est: «Dieu manifesté en chair», Dieu présenté aux hommes dans la personne de son Fils Jésus Christ, Dieu se révélant sous le caractère de Père, dont le «Fils unique qui est dans le sein du Père» a été l'expression parfaite. L'homme ne pouvait pas aller à Dieu à cause de la souillure du péché. C'est Dieu qui vient à lui en grâce et en vérité.

Nous voyons donc, dans ce merveilleux évangile, Jésus, le Fils de Dieu, au milieu des hommes, la parfaite révélation de ce que Dieu est dans sa nature: *Lumière* et *Amour*, mais sans l'éclat de cette lumière inaccessible, de cette gloire qui aurait anéanti tous ceux qui en auraient aperçu le moindre rayon. Cependant tout ce qu'est Dieu, amour et lumière, a été présenté en grâce à tous les hommes, puisque Dieu vint sous une forme humaine, un homme réel, accessible à chacun, comme nous l'avons vu dans les trois premiers évangiles. Dans cette humanité parfaite, celui qui rencontrait Jésus ici-bas, rencontrait Dieu: Dieu manifesté en chair, la Parole faite chair. Dans cet abaissement, Dieu apportait aux hommes la vie. La loi l'avait promise à qui l'observait; mais aucun ne put l'obtenir par ce moyen. Au lieu d'exercer ses justes jugements sur les hommes, Dieu, en son Fils, leur apporte la vie qu'il leur destinait de toute éternité et qu'il donne gratuitement à quiconque le reçoit. Aussi personne n'a lu les quatre évangiles avec quelque peu d'attention sans

avoir remarqué la grande différence qui existe entre celui qui nous occupe et les trois premiers. Celui-ci attire le cœur par l'amour et la grâce qui s'y manifestent, car Dieu y est révélé comme Père, Dieu le Fils venu au milieu des hommes pour nous apporter la grâce et la vérité, Dieu, donnant (chap. 4, v. 10) et n'exigeant jamais rien.

Puisque l'évangile selon Jean traite de la manifestation au monde de Dieu en grâce, Dieu le Père, il ne présente pas au peuple juif Jésus pour le recevoir comme Messie, ainsi que cela a lieu dans les trois premiers, qui se terminent par l'histoire de son rejet. Jean constate, dès le début, le rejet de Christ: «Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui; et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez soi (chez les Juifs); et les siens ne l'ont pas reçu» (chap. 1, v. 10, 11). C'est pourquoi nous voyons Dieu s'élever au-dessus de l'état de l'homme pécheur et ruiné, pour agir en grâce et en puissance envers tous, non seulement envers les Juifs, mais envers le monde entier. Le sujet de l'évangile selon Jean est donc Jésus, Fils de Dieu, Dieu le Fils, Dieu homme. En présentant une telle personne, l'évangéliste ne pouvait commencer par une généalogie comme Matthieu et Luc qui montrent Jésus descendant d'Abraham ou d'Adam. Tel qu'il est en Jean, il n'a pas de commencement; il est éternel comme Dieu, puisqu'il est Dieu.

Comme dans les autres évangiles, nous voyons aussi que les différences dans les récits tiennent au caractère sous lequel l'Esprit de Dieu présente le Seigneur. Nous n'y trouvons pas, par exemple, l'expression: «Notre Père qui es aux cieux», puisque Dieu, comme Père, est présent sur la terre dans la personne du Fils. Nous n'y trouvons ni la transfiguration, ni l'institution de la cène, ni l'ascension.

Tous les miracles, au nombre de sept seulement, fournissent chacun l'occasion de développer les grandes vérités qui caractérisent l'évangile.

Les trois premiers chapitres servent d'introduction ou de préface. Le ministère du Seigneur ne commence proprement qu'avec le chapitre 4 et se poursuit jusqu'au douzième. Une fois son service public accompli, Jésus donne à ses disciples, dans les chapitres 13 à 17, les instructions relatives à son départ et annonce la venue du Saint Esprit. Enfin les quatre derniers chapitres nous rapportent la mort, la résurrection et les apparitions de Jésus aux siens.

CHAPITRE PREMIER

La Parole

(v. 1-5) – «Au commencement était la Parole; et la Parole était auprès de Dieu; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu» (v. 1, 2). Jésus est appelé «la Parole», l'expression parfaite de la pensée de Dieu. Cette parole a pris une forme: elle «devint chair» (v. 14). Elle vint dans un homme qu'on pouvait rencontrer chaque jour lorsqu'il était ici-bas et que nous verrons dans la gloire éternellement. Les évangiles de Matthieu et de Luc nous racontent comment la chose eut lieu, mystère insondable pour tout autre que Dieu lui-même. Au lieu de parler de la naissance de Jésus, Jean nous dit ce qu'il était éternellement avant sa venue dans ce monde, avant ce qui eut un commencement: anges, cieux et terre. Lorsque ce qui fut créé a commencé, la Parole était. «Au commencement était la Parole.» Cette Parole «était auprès de Dieu», donc distincte de Dieu; mais elle «était Dieu». «Au commencement», non seulement dans l'éternité, elle «était auprès de Dieu». Nous apprenons, par ces déclarations que, de toute éternité, la personne du Seigneur, le Fils de Dieu, existait; il n'a jamais eu de commencement. Tout en étant Dieu, quant à sa nature, il était distinct de Dieu comme personne. Si nous pouvons parler d'un commencement quant à Jésus, cela ne concerne que son humanité; il n'a été homme que depuis sa naissance, alors qu'il devint chair. En voyant

le petit enfant dans la crèche à Bethléhem, on voyait celui qui, de toute éternité, était auprès de Dieu, était Dieu, et par qui toutes choses furent créées. Son humanité n'a rien changé aux gloires de sa personne; aucune n'en a été atténuée; au contraire, c'est en Jésus que les gloires de Dieu furent manifestées dans leurs perfections et mises à la portée des hommes. Les gloires sont les perfections de Dieu manifestées dans la personne de son Fils: l'amour, la lumière, la grâce, la bonté, la miséricorde, la patience, la justice, la sainteté, la vérité, la fidélité, et bien d'autres encore. On ne peut rien concevoir de plus merveilleux que cette manifestation de Dieu en grâce dans la personne de celui qui, après s'être anéanti lui-même, a été trouvé en figure comme un homme afin de sauver le pécheur, Dieu venant au milieu des hommes, à leur portée, sans qu'ils soient anéantis par sa présence, lui que nul ne peut voir et vivre (Exode 33, 20). De tout temps, les incrédules se sont efforcés de nier l'inspiration de l'évangile selon Jean, parce que la divinité de Jésus le caractérise. Le croyant, au contraire, est rempli d'admiration en considérant les gloires merveilleuses de celui qui vint dans ce monde pour le sauver. Cela dépasse tout ce qui pouvait monter au cœur de l'homme et le remplit de louanges et d'adoration, ici-bas, en attendant que nous puissions louer et adorer, lorsque nous verrons face à face la glorieuse personne du Fils de Dieu, en jouissant pleinement de son amour parfait dans la lumière céleste.

«Toutes choses furent faites par elle», nous dit le verset 3, «et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait». En Genèse 1, nous lisons: «Au commencement Dieu créa les cieux et la terre». Là, Dieu créa. Ici, la création est attribuée à la Parole, puisque la Parole était Dieu, tout en étant distincte de Dieu, ce

que prouve aussi Genèse 1, 26, lorsque Dieu dit: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance». Au chapitre 11 (v. 7), il est aussi dit: «Allons, descendons, et confondons là leur langage». Dieu parle au pluriel, les deux personnes étant une et distinctes. L'Ancien Testament ne parle que de Dieu ou de l'Eternel en fait de divinité; les personnes de la Trinité, bien qu'elles aient existé, ne sont distinguées qu'à la venue de Jésus lorsqu'il fut scellé du Saint Esprit, au baptême de Jean. Une voix, venant du ciel, dit: «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir». Jusqu'alors, tout ce qui est dit de Dieu peut être dit du Fils; il est l'Eternel de l'Ancien Testament.

Le verset 4 nous révèle un autre fait merveilleux: «En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes». Les hommes, dans leur état de péché, sont privés de vie et de lumière. Ils se meuvent dans les ténèbres et sont morts moralement quant à Dieu; mais, selon ses desseins éternels de grâce, Dieu leur destinait la vie qui était dans son Fils, vie-lumière par laquelle ils seraient en relation vitale avec lui et dans la lumière, capables d'apprécier toutes choses selon sa pensée. En elle, dans cette Parole, était la vie, et la vie était la lumière des hommes, ou la vie des hommes, à l'intention des hommes, non des anges. Cette vie-lumière a brillé dans toute sa beauté en Christ, ici-bas: «Et la lumière luit dans les ténèbres; et les ténèbres ne l'ont pas comprise» (v. 5). La présence de Jésus apportait la lumière de Dieu dans le chaos moral où se trouve l'homme naturel; comme au chapitre 1 de la Genèse, la lumière a lui dans les ténèbres et a apporté la vie. Là où la lumière se trouve physiquement, il y a la vie; la nature ne peut se développer dans les ténèbres. Il en est de même spirituellement. Mais contrairement à ce qui a lieu dans la

nature, l'apparition de la lumière, dans la personne du Fils de Dieu, n'a pas fait disparaître les ténèbres morales dans lesquelles l'homme naturel se meut; sa nature déchue trouve dans les ténèbres l'élément qui lui convient, puisqu'elle est ténèbres elle-même. La lumière demeure lumière, et les ténèbres, ténèbres. C'est une question de nature immuable. Non seulement l'homme ne *peut* changer, mais il ne *veut* pas changer. Il a vu la lumière, et il a préféré les ténèbres: «Les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises» (3, 19). L'homme a rejeté Jésus, parce qu'il lui apportait la pensée de Dieu, la lumière, sur son état de péché. L'homme se croit bon; Dieu dit qu'il est mauvais. Il se croit capable de faire le bien; Dieu dit le contraire. Dieu l'appelle à se repentir, il ne le veut pas. Il appelle bien ce que Dieu appelle mal. Le Saint et le Juste est venu dans la personne de Christ; l'homme l'a appelé un pécheur, un Samaritain, un fou. Il n'a rien vu en lui qui le fasse désirer; cependant il faisait les délices de Dieu, le Père, qui trouvait en lui tout son plaisir. Il y a incompatibilité de nature entre l'homme et Dieu, comme elle existe entre la lumière et les ténèbres et entre la vie et la mort. Nous verrons, au cours de cet évangile, que celui qui recevait Jésus et croyait en lui, bénéficiait de tout ce qu'il apportait: vie, lumière, amour, puissance. Notre passage dit simplement que les ténèbres n'ont pas été changées par le rayonnement parfait de la lumière divine.

Témoignage de Jean le Baptiseur

(v. 6-13) – Dans cet évangile, nous ne voyons pas Jean annoncer que le royaume de Dieu s'était approché, puisque Jésus n'est pas présenté au peuple comme Messie; il rend témoignage de Jésus sous divers

caractères que nous énumérerons plus loin après les avoir considérés. Il n'est rien dit non plus de la naissance du prophète, mais simplement: «Il y eut un homme envoyé de Dieu; son nom était Jean. Celui-ci vint pour rendre témoignage, pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous croient par lui» (v. 6, 7). Jean est «l'envoyé de Dieu», qualificatif appliqué à Jésus quarante fois environ dans cet évangile. Comme dans les autres évangiles, Dieu veilla à ce qu'un témoignage précède l'arrivée de son Fils pour préparer son chemin dans les cœurs, afin que les hommes soient sans excuse s'ils ne recevaient pas Jésus. On voit, dans le verset 7, que Jésus était bien la lumière, puisque, après avoir parlé de la lumière, Jean dit: «afin que tous croient par *lui*».

Il y avait chez Jean une telle conformité à Christ, il portait si fidèlement ses caractères divins, qu'il est dit de lui: «Lui n'était pas la lumière, mais pour rendre témoignage de la lumière: la vraie lumière était celle qui, venant dans le monde, éclaire tout homme» (v. 8, 9). La lumière divine, qui brillait dans la personne de Jésus, a lui sur tous les hommes, comme le soleil lorsqu'il éclaire l'univers. Cela ne veut pas dire que tous en ont profité; nous avons vu et verrons encore le contraire; mais tous l'ont vu et tous pouvaient être éclairés, tout homme, les Gentils comme les Juifs. On voit au chapitre 8 les hommes sous l'effet de cette lumière, lorsque Jésus dit à ceux qui lui avaient amené une femme adultère: «Que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle» (v. 7). La lumière leur montre qu'ils sont tous pécheurs; mais au lieu de profiter de la présence de Jésus venu pour eux, ils se retirent «un à un, en commençant depuis les plus anciens jusqu'aux derniers» (v. 9). Après avoir constaté